

STENDHAL, *Journaux et Papiers. Volume I, 1797-1804*, édition établie par C. Meynard, H. de Jacquelot, M.-R. Corredor, Grenoble, ELLUG, 2013, p. 696.

Voici le premier volume, sur quatre prévus, des *Journaux et papiers* de Stendhal ; une publication des Éditions littéraires et linguistiques de l'Université de Grenoble qui s'inscrit dans le cadre d'une initiative ambitieuse et très remarquable : la transcription de tous les manuscrits de la période de formation de l'écrivain, à la lumière des études les plus récentes et des dernières acquisitions. Le volume est le fruit du travail très minutieux des éditeurs, Cécile Meynard, Hélène de Jacquelot et Marie-Rose Corredor, conduit sur l'exceptionnel fonds de la Bibliothèque Municipale de Grenoble qui possède désormais la quasi-totalité des manuscrits stendhaliens. Cette publication n'a pas seulement le mérite de présenter quelques inédits : elle se différencie des autres éditions des écrits de Stendhal surtout par la présentation des textes qui respecte la chronologie originelle, tout en offrant au lecteur un panoramique très détaillé des années de formation de l'écrivain.

Comme le signalent les éditeurs, l'un des problèmes majeurs a été d'affronter la nature hétéroclite des manuscrits, dans lesquels s'entrelacent des documents de nature très différente : pages de journal, pensées, poèmes,

projets littéraires, mais aussi des annotations rapides et plusieurs écrits divers. De plus, il s'agit de documents non destinés à la publication, d'où en résulte le fait que Stendhal n'y ait jamais mis de l'ordre. Il en découle qu'un même projet peut se trouver éparpillé sur plusieurs « supports » ou qu'à l'inverse plusieurs écrits de nature très différente se trouvent dans le même cahier ou sur le même papier.

Les éditeurs ont choisi de ne pas publier « le fini d'un ouvrage » (p. 37) qui réunisse sous l'étiquette de « journal » l'amas composite des écrits, mais au contraire de montrer clairement leur nature fragmentaire et hétérogène. Cette publication vise en effet un double objectif : d'une part elle voudrait garantir la lisibilité du matériel, d'autre part elle ambitionne d'offrir une version qui soit le plus fidèle possible au texte original, tout en évitant d'en faire une édition diplomatique. Les éditeurs sont donc intervenus avec des normalisations graphiques, de mise en page, d'orthographe et de ponctuation, ainsi qu'avec l'explicitation des abréviations. Les interventions des éditeurs sont toujours signalées dans le texte avec un grand scrupule philologique.

Le premier volume recueille les écrits qui couvrent la période de 1797 à 1804. Il s'ouvre par la transcription d'une anecdote, faite à l'âge de quatorze ans et conservée par le futur écrivain ; c'est l'un des témoignages de son intérêt précoce pour les recueils de faits et petites histoires, dont on trouve d'autres exemples dans le volume. Mais les manuscrits nous offrent surtout le journal, ou plutôt les « journaux » de Stendhal ; ces pages recueillent en effet des fragments qui à l'origine étaient éparpillés sur plusieurs supports, généralement limités à des courtes périodes et le plus souvent liés aux voyages de l'auteur. Cette publication a le mérite de dissoudre « l'illusion d'un Stendhal tenant son journal sans interruption jusqu'à sa mort » (p. 18), tout en montrant l'évolution de la conception de l'écriture intime pour l'auteur. Cette initiative est également intéressante puisqu'elle permet de suivre la formation d'un projet littéraire, qui est d'ailleurs l'une des préoccupations principales du jeune écrivain. Dans les pages du journal, on voit la passion croissante de Stendhal pour le théâtre, qu'il fréquente assidûment, à la fois en France et en Italie. Ses réflexions sur les spectacles auxquels il a assisté s'accompagnent très souvent à des évaluations sur la possibilité d'utiliser tel ou tel sujet pour écrire une nouvelle pièce. Par exemple, après s'être rendu à la représentation d'une pièce de Goldoni à Bergame, il note dans son journal : « on pourrait en tirer une bonne pièce française ». Quelques semaines plus tard, il aura terminé une traduction de *Les amours de Zélinde et Lindor*, qu'on retrouve également quelques pages plus loin dans le volume. Parmi les tentatives d'adaptation théâtrales se distingue aussi celle de l'*Hamlet*, projet théâtral inspiré à l'œuvre shakespearienne ; ici le sujet, à la différence de la pièce de Goldoni, a inspiré une œuvre véritablement autonome.

Dans le volume on trouve d'autres traductions faites par Stendhal, qui sont doublement intéressantes : comme document de ses goûts littéraires,

mais aussi comme témoignage des étapes de la formation intellectuelle de l'auteur. Il y en a de l'italien et de l'anglais, mais aussi du latin et du grec. La recherche de l'exhaustivité a amené les éditeurs à reproduire les fragments les plus différents ; par exemple on trouve la liste des mots pour lesquels il a cherché la traduction au cours de la lecture de l'édition italienne des œuvres d'Alfieri, ou encore ses exercices de grec (alphabet et déclinaisons), reproduits dans le but d'attester la volonté du jeune écrivain de se constituer une culture classique plus solide. Pour compléter le tableau de l'éducation de Stendhal, les éditeurs ont publié en annexe son « dossier de formation » (inédit jusqu'à ce jour), qui propose les notes autographes de Stendhal prises d'après le cours de Belles Lettres de Dubois Fontanelle à Grenoble, dans les années 1797-1798.

L'excellente présentation et l'appareil critique exhaustif offrent aux chercheurs des outils précieux pour s'orienter dans la consultation d'un volume très riche en informations et d'une grande valeur documentaire. *Journaux et papiers* a en effet le mérite de nous introduire dans le chantier de l'écrivain, tout en nous offrant un témoignage saisissant de son parcours de formation intellectuelle, où s'entrecroisent de manière inextricable les perspectives d'un projet littéraire et d'un projet de vie.

Les trois premiers volumes de *Papiers et écrits* vont couvrir la période 1797-1814 ; la transcription intégrale des manuscrits stendhaliens s'arrêtera à l'année de la première publication de l'écrivain : *Vie de Haydn, Mozart et Métaïtase*, de 1815. Cette initiative vise en effet à la reconstruction des années de formation et à la présentation de ses écrits aucunement destinés à la publication. Un quatrième tome est déjà prévu pour les années 1815-1821, qui recueillera les écrits à usage privé de cette période, tout en excluant ceux qui sont liés à la genèse des œuvres publiés du vivant de l'auteur. Nous signalons que les éditeurs ont choisi d'exclure les annotations marginales de Stendhal faites aux textes d'autres écrivains ; celles-ci ayant fait l'objet d'autres publications scientifiques (voir *Mélanges intimes et marginalia*, publié par Henri Martineau en 1936). Le choix des éditeurs se justifie par le fait que ces notes sont étroitement liées aux textes imprimés où elles ont été prises et qu'il serait, par conséquent, déplacé de les publier hors de leur contexte d'origine. Il est par ailleurs possible de consulter ce matériel grâce à l'édition numérique des manuscrits de Stendhal, en cours de réalisation, librement accessible en ligne (<<http://manuscrits-de-stendhal.org>>) qui va s'intégrer à la présente édition. Un ouvrage qui offre des nouvelles perspectives pour l'étude et pour la compréhension de l'œuvre de Stendhal dans sa complexité et sa multiplicité.

ENRICO GUERINI